

Care et vulnérabilité dans la relation de soin

Agnès Berthelot-Raffard*

Résumé : Grâce, en particulier, au développement des éthiques du care, le concept de vulnérabilité connaît un regain d'intérêt en philosophie politique contemporaine. En éthique des soins, il est mobilisé pour mettre en exergue deux priorités sociales majeures : la participation sociopolitique des personnes handicapées et la reconnaissance de la contribution de ceux qui portent leur voix dans l'espace public (Kittay, 1999, 2010, 2013). Avec la notion de « porte-voix », il est possible que le contexte du handicap aide à qualifier les usages théoriques et appliqués du concept dans le cadre de la relation de soin. Cependant, puisqu'il reste difficile d'en saisir les enjeux sous-jacents, je soutiens que cette conception du rôle des personnes qui prennent soin des handicapés comporte des limites. En effet, cette relation est toujours vulnérable, bien que promotrice d'empowerment. Dans cet article je m'interroge sur la façon dont la vulnérabilité opère dans la relation de soin et dont elle démontre que la promotion et le soutien du processus d'acquisition des capacités d'émancipation sont essentiels pour ses deux protagonistes. Pour ce faire, je m'intéresse aux dimensions normatives du concept de vulnérabilité et à la manière dont elles enrichissent, ou limitent, la réflexion sur l'amélioration des droits sociaux de personnes qui ne peuvent les revendiquer par et pour eux-mêmes.

Mots-clés : Vulnérabilité, Care, relation de soin, handicap, citoyenneté sociale.

**Docteure en philosophie (Université de Montréal et Panthéon-Sorbonne), Agnès Berthelot-Raffard est professeure suppléante à l'Institut d'études féministes et de genre de l'Université d'Ottawa. Ses recherches actuelles portent sur l'économie mondialisée du care.*